

Contact catéchuménat

La pastorale catéchuménale à la lumière de
l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (1^{re} partie)

hiver 2015



La pastorale en termes missionnaires exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi". J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de sa propre communauté. (EG 33)

ÉDITORIAL

Suzanne Desrochers
Office de catéchèse du Québec

Dans le dernier numéro de *Contact catéchuménat* (automne 2014)¹, on pouvait lire le récit de Louise Boisvert, adjointe au directeur de l'Office de l'Éducation de la foi pour le Catéchuménat de Montréal, qui a participé aux Assises internationales du catéchuménat à Santiago (Chili), en juillet dernier. Nous vous proposons maintenant la conférence que Daniel Laliberté a prononcée à l'occasion de ces Assises, et qui fera l'objet de deux numéros du bulletin.

Après avoir jeté un bref regard sur la situation et les défis de la pastorale catéchuménale au Québec, et à la lumière de l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (La joie de l'Évangile), l'auteur propose trois repères importants pour « mettre en place un cadre de fonctionnement qui soit réellement initiatique ». Dans ce numéro d'hiver, le premier extrait de la conférence présente brièvement le contexte pastoral dans lequel s'inscrit cette réflexion et met au jour les traces d'une Église de chrétienté qui subsistent dans nos pratiques actuelles. Comment faire autrement pour que ces gens qui demandent un sacrement puissent s'approcher de l'Évangile? Un premier repère est proposé en ce sens : nos dispositifs pastoraux doivent aménager « une place pour la première annonce ».

Vous trouverez également dans ce numéro une proposition de rite d'appel pour confirmants adultes, à la suite d'une expérience vécue depuis quelques mois dans le diocèse de Chicoutimi. Ce rite s'inscrit dans le cadre d'une rencontre fraternelle avec l'évêque; il fait entrer les confirmants dans un temps de préparation spirituelle et ecclésiale à la célébration de la confirmation. Nous remercions l'équipe de Chicoutimi de nous partager cette ressource : peut-être inspirera-t-elle d'autres pratiques? Bonne lecture!

¹ On trouvera ce numéro sur le site de l'OCQ : [officedecatechese.qc.ca/_pdf/ccat/2014_automne.pdf].

Initier en mode catéchuménal

L'état de la question dans le Québec francophone, à la lumière d'*Evangelii Gaudium*¹

Daniel Laliberté, Ph. D., professeur de théologie catéchétique
Centre Jean XXIII – Luxembourg²



La pastorale catéchuménale à la lumière de
l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*

On m'a donné pour mandat, aujourd'hui, de vous parler de la situation du catéchuménat au Québec³. Il faut d'abord que je vous dise que la situation, chez nous, est particulièrement problématique, et ce, sans préjuger du degré de difficulté que l'on rencontre dans vos propres contrées. Comme le titrait une revue québécoise à laquelle j'ai récemment contribué⁴, on a souvent le sentiment chez nous que «les sacrements tournent à vide», c'est-à-dire que l'offre de sacrements est là, ces gestes continuent d'être célébrés, mais «à vide», sans un ancrage significatif dans une expérience de communion au Dieu de Jésus Christ. Et, comme je le mettrai en évidence, c'est aussi vrai de nos parcours catéchuménaux.

L'état de la situation au Québec

Aujourd'hui, je ne me contenterai pas de vous exposer, comme une photographie, la situation actuelle, ce qui pourrait être assez déprimant. Je mettrai en évidence certaines CAUSES de cette situation. Surtout, je parlerai de quelques projets qui se déploient actuellement au Québec, et qui ont des chances d'être prometteurs. J'insisterai d'ailleurs davantage sur le projet de mon diocèse, un projet particulièrement audacieux parce qu'il veut décroiser les enjeux d'initiation chrétienne pour les insérer dans une problématique beaucoup plus large. Et, au fil de ces réflexions, je ferai régulièrement le pont avec la magnifique exhortation apostolique du pape François, *Evangelii Gaudium*, mettant ainsi en évidence comment, dans sa longue réflexion sur l'évangélisation, il nous exhorte à situer nos questionnements sur le catéchuménat au cœur d'une pensée sur l'activité évangélisatrice de disciples-missionnaires qui ont fait la rencontre du Christ et qui le portent avec joie, comme individus et comme communautés, au monde d'aujourd'hui.

Comme vous le découvrirez au fil de ma présentation, il est clair que, chez nous comme dans beaucoup de coins de notre Église, c'est en grande partie dans les rapports entre première annonce et catéchèse, si bien pris en compte dans *Evangelii Gaudium*, que se tient le nœud de la problématique catéchuménale. C'est donc là que nous pouvons aussi trouver des pistes de solution.

Le catéchuménat est né au Québec à peu près avec le Concile, d'abord dans la métropole multiculturelle qu'est Montréal. Rien d'anormal à cela: à l'époque, dans une société où

1 En raison de la longueur du texte complet, nous avons choisi d'en répartir la publication sur deux numéros avec l'accord de l'auteur. Ce numéro vous offre la première partie de l'article, dont la suite sera publiée dans le numéro du printemps 2015.

2 Au moment d'écrire ce texte, l'auteur était encore directeur du Centre catéchétique de Québec.

3 Petite précision géographique: J'habite une province du Canada qui s'appelle LE Québec. La capitale de cette province porte aussi le nom de Québec. Comme partout dans le monde, cette ville est le siège d'un diocèse, le diocèse de... Québec, qui est mon propre diocèse d'origine.

4 *Prêtre et pasteur*, avril 2014.

Exhortación
Apostólica

Evangelii
Gaudium

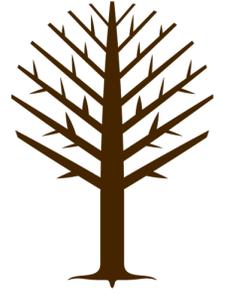
pratiquement tout le monde était baptisé dans l'enfance, seuls des adultes immigrants, voulant s'intégrer à leur terre d'accueil, étaient susceptibles de demander le baptême. Puis, à mesure que se sont diversifiés

les lieux d'installation des immigrants, sont apparues ici et là dans les autres villes des demandes sporadiques de baptême d'adultes. À Québec, qui est la deuxième agglomération en importance de la province, on a baptisé cette année une vingtaine d'adultes, dont plusieurs appartenant à des minorités culturelles. Si la situation se limitait à cela, il n'y aurait aucun problème, que des «cadeaux» occasionnels de l'Esprit Saint! Nous faisons pourtant face à une situation beaucoup plus large et beaucoup plus complexe. Je m'explique...

Il existe une loi dans l'Église catholique, une loi qu'au Québec on essaie de prendre au sérieux parce qu'on trouve qu'elle est tout à fait fondée: pour être parrain ou marraine, il faut être confirmé! Je déplore d'ailleurs, personnellement, les tentatives pour la contourner, et encore plus le fait de se boucher les yeux en n'osant pas vérifier l'état de confirmé des éventuels parrains et marraines. Cela dit, la décision prise par les évêques québécois de chercher à respecter cette exigence entraîne des répercussions directes dans nos services du catéchuménat!

Même si le nombre de demandes de baptême de petits enfants est en diminution chez nous, il s'amenuise nettement moins vite que le nombre de confirmations de jeunes. Or, il faut des parrains à ces enfants à baptiser. Sauf que, dans notre belle société québécoise devenue fortement sécularisée, le réflexe persistant de faire baptiser les bébés s'accompagne de moins en moins d'une éducation dans la foi chrétienne. Dans ce contexte, les parrains et marraines sont généralement choisis dans un cercle de parents ou d'amis proches, sans se soucier de la dimension religieuse de la fonction, et, bien évidemment, sans connaître l'exigence canonique de confirmation. Puis, quand on prend conscience de cette norme, on réalise bien souvent que la condition n'est pas remplie. On appelle alors à la paroisse, avec une motivation explicite: que la situation soit régularisée de la façon la plus efficace possible, donc le plus rapidement possible. En fait, bien souvent, la date du baptême a déjà été arrêtée, et la fenêtre de temps est bien courte.

En conséquence, en plus de la vingtaine de catéchumènes proprement dits, le Service du catéchuménat du diocèse de Québec a dû prendre en compte cette année environ 500 demandes de confirmation d'adultes! Et, dans la majorité des plus petits diocèses, alors que les demandes de baptême d'adultes sont encore rarissimes, les demandes de confirmation d'adultes sont, là aussi, en augmentation constante. Vous aurez compris que ces demandes sont en très grande majorité le lot de demandeurs qui sont de culture québécoise sécularisée. On est donc en plein contexte de «nouvelle évangélisation».



La pastorale catéchuménale à la Lumière de
l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*



Voilà, le décor est planté! Des «sacrements qui tournent à vide», disions-nous tout à l'heure. Nous faisons nôtre, au Québec, cette situation présentée par le pape :

Il est évident que s'est produite dans certaines régions une «désertification» spirituelle, fruit du projet de sociétés qui veulent se construire sans Dieu ou qui détruisent leurs racines chrétiennes. Là, le monde chrétien devient stérile, et s'épuise comme une terre surexploitée, qui se transforme en sable. Mais c'est justement à partir de l'expérience de ce désert, de ce vide,

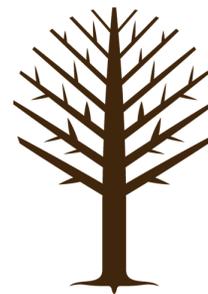
que nous pouvons découvrir de nouveau la joie de croire, son importance vitale pour nous, les hommes et les femmes. Dans le désert, on redécouvre la valeur de ce qui est essentiel pour vivre; ainsi, dans le monde contemporain, les signes de la soif de Dieu, du sens ultime de la vie, sont innombrables, bien que souvent exprimés de façon implicite ou négative. Nous sommes appelés à être des personnes-amphores pour donner à boire aux autres. (EG 86)

La question se pose donc avec force: quelle démarche proposer, dans ce contexte où la plupart des candidats montrent, au départ, une disponibilité de temps et de cœur assez limitée? Pour dénouer l'impasse, il faudra donc apprendre à penser autrement, repenser de façon globale la proposition. Pour ce faire, le pape nous stimule:

La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du «on a toujours fait ainsi». J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. (EG 33)

Le Christ peut toujours, avec sa nouveauté, renouveler notre vie et notre communauté. [...] Jésus Christ peut aussi rompre les schémas ennuyeux dans lesquels nous prétendons l'enfermer et il nous surprend avec sa constante créativité divine. Chaque fois que nous cherchons à revenir à la source pour récupérer la fraîcheur originale de l'Évangile, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquentes, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui. (EG 11)

«Récupérer la fraîcheur de l'Évangile», en ce qui concerne notre question, oblige à se demander: «Pourquoi nos sacrements d'initiation n'initient-ils pas?» Notre réponse, toute simple, ouvre pourtant à de profondes remises en question de nos façons de faire: nos sacrements n'initient pas parce qu'ils ne sont pas déployés dans un véritable contexte d'initiation!



Mettre en place un cadre de fonctionnement qui soit réellement initiatique



Comme je l'ai présenté, chez nous, les motifs qui conduisent à une demande de type catéchuménal sont rarement nés d'un désir de connaître le Christ et l'Évangile. Ce que nous travaillons à changer, c'est l'attitude à adopter en face de ce type de demandes. Nous sommes convaincus, avec le pape, que :

[...] tous ont le droit de recevoir l'Évangile. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable. L'Église ne grandit pas par prosélytisme, mais «par attraction». (EG 14)

Comment être «attractifs»? Comment présenter les choses d'une façon telle que notre offre n'apparaîtra plus aux yeux des demandeurs comme «les exigences à rencontrer afin d'avoir droit à un sacrement»? La réponse ne se situe

C'est l'esprit global de la proposition qui doit être repensé. Et, autant le dire, les changements dont je parlerai maintenant n'auront pas pour effet de diminuer les exigences.

pas d'abord dans la modification d'une mécanique de fonctionnement. C'est l'esprit global de la proposition qui doit être repensé. Et, autant le dire, les changements dont je parlerai maintenant n'auront pas pour effet de diminuer les exigences. Par contre, il deviendra clair qu'il ne s'agit plus d'exigences d'accès à un sacrement, mais des exigences mêmes qu'implique le fait d'entreprendre une marche à la suite du Christ.

Ce que nous cherchons à mettre en place, donc, c'est un dispositif global qui constituera une réelle proposition d'initiation à la foi chrétienne. Au cœur de cette notion, il y a le concept d'IDENTITÉ, comme on peut le comprendre du no 41 de *Gaudium et Spes*, qui dit que «Quiconque suit le Christ, homme parfait, devient lui-même plus

(...) un processus d'initiation chrétienne doit être compris comme une proposition qui permette aux personnes qui vivent cette démarche de découvrir leur identité profonde d'être humain, par leur relation au Christ et à l'Église.

humain». Ainsi, un processus d'initiation chrétienne doit être compris comme une proposition qui permette aux personnes qui vivent cette démarche de découvrir leur identité profonde d'être humain, par leur relation au Christ et à l'Église. Autrement dit, en principe, une personne est initiée à la foi chrétienne quand, pour elle, affirmer «Je suis membre de l'Église catholique» signifie: «Je trouve dans ma communion au Dieu de Jésus Christ et dans mon lien avec l'Église universelle et avec mes frères

et sœurs des réponses satisfaisantes aux questions importantes de l'existence ainsi que des éléments déterminants de mon identité propre.» Rien de moins!

Voilà le rêve qu'il s'agit d'articuler dans la pratique, avec des personnes qui nous arrivent avec les motivations «administratives», dont on a parlé plus haut! Jusqu'à maintenant, notre façon de faire était encore grandement inspirée de notre héritage



de catéchèse destinée aux enfants: accueillir la demande, procéder à une inscription, donner un certain nombre de catéchèses, généralement articulées autour de thèmes considérés comme incontournables – Dieu, le Christ, la Bible, l'Église, la prière, les sacrements, etc. – préparer la célébration, puis célébrer. Le tout dans le délai le plus bref possible pour «accommoder» les personnes demanderesse. Vous pouvez sans doute comprendre les frustrations ressenties par nombre de responsables pastoraux, et, disons-le, aussi par les évêques. Il fallait affronter la question très sérieuse de ce que doit comporter une proposition qui soit de nature à ouvrir à la dimension identitaire dont j'ai parlé. Notre réflexion nous a conduits à considérer que la réponse à cette question tient à trois éléments déterminants:

- 1- Accorder une place significative à un temps de «première annonce» préalable à la démarche catéchétique proprement dite.
- 2- Repenser totalement le processus par lequel une personne apprend ce qu'est la vie chrétienne – autrement dit, le temps de la catéchèse d'initiation.
- 3- Faire sien le principe qui constitue l'articulation de tout le catéchuménat, celui que j'appelle, en m'inspirant du no 36 du RICA, le principe du «moment opportun» pour la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne.

Ainsi énoncés, ces trois éléments peuvent sembler aller de soi. Pourtant, au regard de nos habitudes de chrétienté, les éléments que je vais maintenant vous présenter apparaissent comme de petites révolutions pastorales!

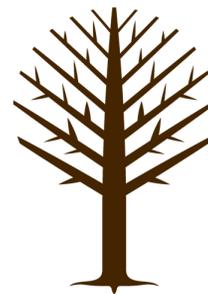
I- Une place pour la *première annonce*

Le problème à l'origine de tout cela, nous l'avons dit, est lié à une différence profonde entre les motifs des demandeurs et la visée évangélisatrice portée par les responsables catéchuménaux. Comment tendre des ponts par-dessus ce fossé? Il y faut tout d'abord la conviction énoncée par François:

À l'origine du fait d'être chrétien il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon, et par là, son orientation décisive. (EG 7)

En conséquence, ce qui s'amorcera à partir des premiers contacts sera déjà orienté vers l'ouverture à la possibilité qu'ait lieu cette rencontre. Pour ce faire, le pape nous invite à comprendre que le temps de première annonce qui s'amorcera devra obligatoirement prendre le chemin du dialogue, de la CONVERSATION.

(...) le pape nous invite à comprendre que le temps de première annonce qui s'amorcera devra obligatoirement prendre le chemin du dialogue, de la CONVERSATION.



Le premier moment consiste en un dialogue personnel, où l'autre personne s'exprime et partage ses joies, ses espérances, ses préoccupations pour les personnes qui lui sont chères, et beaucoup de choses qu'elle porte dans son cœur. C'est seulement après cette conversation qu'il est possible de présenter la Parole [...] toujours en rappelant l'annonce fondamentale: l'amour personnel de Dieu qui s'est fait homme, s'est livré pour nous, et qui, vivant, offre son salut et son amitié. C'est l'annonce qui se partage dans une attitude humble de témoignage. (EG 128)

Nous avons besoin de nous exercer à l'art de l'écoute, qui est plus que le fait d'entendre. Dans la communication avec l'autre, la première chose est la capacité du cœur qui rend possible la proximité, sans laquelle il n'existe pas une véritable rencontre spirituelle. C'est seulement à partir de cette écoute respectueuse et capable de compatir qu'on peut trouver les chemins pour une croissance authentique, qu'on peut réveiller le désir de [...] développer le meilleur de ce que Dieu a semé dans sa propre vie. [...] Il est indispensable de donner du temps, avec une immense patience. (EG 171)

Pour ce faire,

[...] l'Église devra initier ses membres – prêtres, personnes consacrées et laïcs – à cet «art de l'accompagnement», pour que tous apprennent toujours à ôter leurs sandales devant la terre sacrée de l'autre (voir Ex 3, 5). Nous devons donner à notre chemin le rythme salutaire de la proximité, avec un regard respectueux et plein de

compassion, mais qui, en même temps, guérit, libère et encourage à mûrir dans la vie chrétienne. (EG 169)

Au Québec, on parle beaucoup de cette première annonce, mais on commence à peine à comprendre sa dimension « conversationnelle », et donc informelle. On découvre lentement que, avant de s'engager dans une démarche structurée, il faut se donner ces espaces, ces « vestibules », comme aimait à le dire Benoît XVI. Oser se donner le droit de ce qui peut sembler aux yeux de certains une perte de temps, avec

Oser se donner le droit de ce qui peut sembler aux yeux de certains une perte de temps, avec la conviction qu'il n'y a aucune démarche catéchétique qui puisse être réellement initiatique si elle ne peut pas s'appuyer sur ce qui aura commencé à prendre forme dans ce temps plus informel.

la conviction qu'il n'y a aucune démarche catéchétique qui puisse être réellement initiatique si elle ne peut pas s'appuyer sur ce qui aura commencé à prendre forme dans ce temps plus informel.

Ce à quoi nous invite le pape – mais il ne l'invente pas, car c'est dans la dynamique même du processus d'évangélisation, c'est à apprendre à accueillir la demande telle qu'elle est formulée, avec les motifs plus ou moins parfaits qui en sont l'origine, et de s'y appuyer pour entrer dans une conversation qui prend en compte les aspirations



de la personne pour se diriger progressivement vers des questions de SENS. Dans cette conversation, la personne responsable n'enseigne pas, elle n'assène pas son Évangile de façon intempestive, elle écoute d'abord. Et, si elle parle, que ce soit sous mode de témoignage, c'est-à-dire en nommant ce qui la fait vivre, elle.

Tout cela suppose, bien sûr, que la personne demanderesse accepte d'entrer dans cet espace de conversation. C'est pourquoi il est absolument nécessaire que les premiers contacts n'abordent pas de questions liées à la date de la célébration ou au nombre de rencontres requises, ce qui bouche automatiquement tous les horizons. La conversation portera sur le SENS et les objectifs de ce que propose l'Église, de façon à ce que la personne soit mise en face de sa propre liberté d'accepter ou non cette proposition.

Cette première étape sera célébrée lorsque les candidats auront reçu une première annonce du Dieu vivant et manifesteront un début de foi au Christ Sauveur. Cela suppose une conversion initiale, une volonté de changer de vie et d'entrer en relation avec Dieu dans le Christ [...]

Pendant combien de temps converse-t-on? Là-dessus, il convient de rappeler les principes explicites du RICA et du *Directoire général pour la catéchèse*. Je cite le RICA, aux nos 71 et 72, où il est question du moment de la célébration d'entrée en catéchuménat:

Cette première étape sera célébrée lorsque les candidats auront reçu une première annonce du Dieu vivant et manifesteront un début de foi au Christ Sauveur. Cela suppose une conversion initiale, une volonté de changer de vie et d'entrer en relation avec Dieu dans le Christ [...] On examinera les motifs de la conversion et on prendra le temps nécessaire pour les purifier, si besoin est.

Une pratique de ce type existe maintenant à Montréal, où un accompagnement individuel, de durée non déterminée *a priori*, généralement entre trois et six mois, précède désormais le moment où s'amorcera la catéchèse. Voilà ce dont il faut s'inspirer ailleurs au Québec: donner une place suffisante à cette première

annonce, avec son caractère kérygmatique, mais très peu systématique, et apprendre à repérer les signes de cette «conversion initiale», qui est l'assise nécessaire à tout parcours initiatique. Dans le diocèse de Québec, le nouveau système qui est en train de se mettre en place, [et dont je vous parlerai maintenant], permettra aussi qu'existe cette première annonce.

La suite de la conférence sera présentée dans le prochain numéro de *Contact catéchuménat*, au printemps 2015.

Diocèse de Chicoutimi Confirmation d'adultes

Proposition de rite d'appel à l'occasion de la rencontre fraternelle avec l'évêque



*Jocelyn Girard, responsable diocésain du catéchuménat,
et un groupe de travail du diocèse de Chicoutimi*

Depuis quelques années, notre évêque se rend à la rencontre des confirmands adultes afin d'établir avec eux un contact plus convivial et de pouvoir échanger ensemble sur des questions qu'ils se posent. Mgr Rivest y fait souvent un témoignage personnel sur sa vocation et l'importance de la foi chrétienne dans sa vie. Le groupe qui réfléchit sur la confirmation d'adultes propose que cette rencontre fraternelle, qui a lieu quelques semaines avant la confirmation, puisse offrir une opportunité aux confirmands d'être « appelés » par l'Église en vue de se préparer de manière plus intérieure au sacrement qu'ils recevront. Le rite proposé ne devrait pas durer plus de dix à quinze minutes en fin de rencontre. Il donnera à celle-ci une impulsion vers la célébration sacramentelle et offrira aux confirmands l'occasion de choisir librement d'y participer.

Accueil

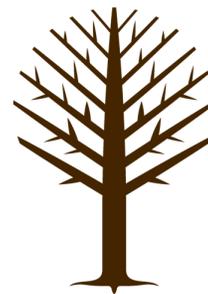
Comme le rite d'appel se déroulera habituellement à la fin d'une rencontre fraternelle, on présume que l'accueil des confirmands aura été fait. Cependant, il est important de marquer une transition entre la partie des échanges informels et celle du rite. Cette transition peut se faire par un déplacement dans un lieu plus approprié, dans un autre endroit de la salle de rencontre, une autre pièce, ou même à l'église. Il importe d'avoir préparé ce lieu en disposant une Bible, un cierge et une croix ainsi que tout autre élément pouvant se rapporter à la démarche vécue par les confirmands.

Une lettre écrite par une personne significative pour chaque confirmand pourrait avoir été préparée et remise à ce moment (voir à la fin de cette proposition : « À propos de la lettre »).

Chant

Pour favoriser le recueillement, un chant peut être entonné ou écouté. Le chant *Alors souffle*, de Rémi Gagné, est tout désigné¹, mais on peut en choisir un autre qui convient au groupe.

¹ Le diocèse a obtenu les droits d'utilisation de la part de l'auteur-compositeur. Si on veut l'utiliser ailleurs, il faudrait sans doute procéder à une entente directement avec lui : remigagne@hotmail.com



Introduction

Une des personnes ayant accompagné l'un ou l'autre des groupes présente le rite qui sera accompli. Elle peut s'inspirer de ce qui suit.

Nous arrivons au terme de notre parcours, qui se conclura avec le sacrement de confirmation. Mgr _____, voici devant vous les baptisés qui se sont préparés à recevoir la confirmation. Ils ont été soutenus par la prière de membres de la communauté et des proches les ont encouragés sur la voie qu'ils ont choisie. Les ayant accompagnés depuis le début, nous avons confiance en eux et en leur ouverture à poursuivre leur cheminement de foi. Pour cela, nous estimons que vous pouvez les appeler, au nom de l'Église diocésaine, à recevoir l'Esprit Saint qui prodigue ses dons afin de soutenir notre vie chrétienne.

L'appel

L'évêque appelle chacun des confirmands par son nom en disant :

Que chacun réponde à l'appel de son nom et se lève. J'appelle N., etc.

À l'appel de son nom, chaque confirmand se lève.

Dialogue

L'évêque interpelle la ou les personnes catéchètes dans un dialogue à propos des confirmands.

Au nom de l'Église, permettez-moi de m'assurer que les confirmands que vous me présentez sont disposés à recevoir le sacrement.

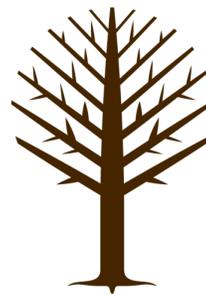
N. et N. (noms des personnes catéchètes), vous avez accompagné ces baptisés dans leur cheminement vers la confirmation. Reconnaissez-vous en eux le désir de professer la foi en Jésus Christ et de chercher à le suivre au cours de leur vie?

La ou les personnes catéchètes répondent :

Oui, je (nous) me porte (nous portons) garant(e) ou garants de la sincérité de leur coeur.

L'évêque reprend :

Puisque votre demande de recevoir la confirmation a été jugée sincère et que vous avez déjà commencé à fréquenter la parole de Dieu en vous efforçant de la connaître et d'y trouver une nourriture spirituelle, je vous appelle donc à venir célébrer avec moi la confirmation de votre baptême le _____ (date) à _____ (lieu). D'ici là, je vous invite à poursuivre votre discernement personnel.



Inscription du nom

L'évêque poursuit :

Afin de confirmer votre intention de recevoir la confirmation, je vous invite à donner votre nom qui sera inscrit dans le livre des confirmands appelés.

Chaque confirmand dit son nom à tour de rôle et une personne désignée le inscrit dans le livre des confirmands. Lorsque tous les noms ont été inscrits, l'évêque reprend :

Que cette inscription constitue pour vous une invitation, dans l'intimité avec le Seigneur, à creuser votre désir d'être confirmés.

Prière de conclusion

L'évêque invite les participants à se recueillir.
Il prie en s'inspirant de ce qui suit.

Prions le Seigneur pour que votre réponse à l'appel que vous venez d'entendre nous stimule les uns les autres dans notre amitié avec Jésus Christ.

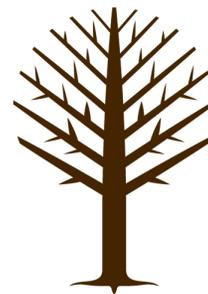
*Dieu notre Père,
depuis longtemps, tu es venu au-devant de tes amis,
tu as mis sur leur chemin
des témoins de ton Fils ressuscité;
tu leur as révélé le mystère inouï de ton amour.
Aujourd'hui, tu les appelles en tant que tes filles et tes fils
à recevoir en plénitude les dons du Saint-Esprit.
Rends-les attentifs et persévérants dans l'effort
pour qu'ils soient, jour après jour,
de plus en plus fidèles à cet appel.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.*

Amen

Envoi

L'évêque conclut ce rite en s'inspirant librement de ce qui suit.

Frères et soeurs, l'appel que vous avez reçu est une invitation personnelle de la part du Seigneur. Votre présence à la célébration sera la réponse que vous lui donnerez. Que ce temps qui nous sépare de la fête soit fructueux. D'ici là, allez, dans la paix du Christ!



À propos de la lettre

Dans certains cas, il est suggéré aux confirmands de trouver une personne parmi celles qui sont significatives à leurs yeux et qui ont pour eux un lien explicite avec l'Église (oncle, tante, parrain ou marraine de baptême, grands-parents, etc.), et de lui demander de rédiger à leur intention une lettre qui pourrait les encourager dans leur démarche. Cette lettre, d'une page maximum, pourrait comprendre une liste de qualités que cette personne proche leur reconnaît ainsi qu'un témoignage personnel pour les fortifier. Cette lettre peut être remplacée par une forme plus générique (comme « Lettre de la part de Dieu ») qui serait complétée par quelques mots de la personne catéchète. Enfin, elle pourrait être distribuée par cette dernière juste avant de passer au rite de l'appel.

Suggestion de lectures

Le *Catéchisme de l'Église catholique* (CEC) est une précieuse ressource pour toute catéchèse, en particulier pour celle de l'initiation chrétienne des adultes. Il est toutefois peu utilisé au Québec, alors que le *Youcat* est perçu comme étant plus accessible. Ce dernier s'adresse en effet aux jeunes adultes, à qui il fournit les éléments de base de la foi et de la vie chrétiennes dans un langage simple et un format attrayant. Pourtant, le CEC gagnerait à être davantage mis à profit : Quel est son rôle? Quelle peut être sa contribution à la catéchèse contemporaine? Le numéro d'automne dernier de la revue internationale de catéchèse et de pastorale *Lumen Vitae* (2014/4) propose un éclairage sur ces questions, qui méritent d'être considérées, et sur l'équilibre - toujours difficile à garder! - entre les deux pôles de la foi chrétienne : « Expérience et intelligence de la foi, le Catéchisme de l'Église catholique ».

Contact Catéchuménat

est une réalisation des responsables du catéchuménat des diocèses du Québec en collaboration avec l'Office de catéchèse du Québec.

Comité éditorial: Louise Boisvert, Suzanne Desrochers, Micheline Fortier, Jocelyn Girard, Francine Vincent.

Mise en page : Josée Richard

Illustration : p.4 : Frits Ahlefeldt (hikingartist.com)

Faire parvenir vos articles et vos commentaires à:
suzanne.desrochers@officedecatechese.qc.ca